

50 ans d'engagement au service des populations sahéliennes et ouest-africaines

ACQUIS DU CILSS DANS LE DOMAINE DE LA MAÎTRISE DE L'EAU

TABLE DES MATIÈRES

Sig	gles et	t abréviation	5
Int	roduc	tion	6
1.	PRINC	IPALES RÉALISATIONS	8
	1.1.	Équipements et Infrastructures d'Eau + de 3 000.000 de bénéficiaires en accès à l'eau agricole pastorale et domestique	ıe 8
	1.2.	Appui aux Politiques et stratégies nationales et régionales en matière d'eau	9
	1.3.	Outils et dispositifs techniques	10
	1.4.	Formations	11
	1.5.	Recherche et Publications	12
	1.6.	Informations	13
	1.7.	Gouvernance	14
2.	IMP	ACTS ET CHANGEMENTS INDUITS	14
3.	TAB	LEAU DES PROJETS ET LEURS RÉSULTATS PRINCIPAUX	17
4.	PER	SPECTIVES	23

SIGLES ET ABRÉVIATION

CILSS	Comité permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CSEAS	Élaboration et diffusion du cadre Stratégique pour l'Eau Agricole au Sahel
FAO	Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture
PIB	Produit Intérieur Brut
PRS	le Programme Régional Solaire
PARIIS	Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel
P2RS	Le Programme Régional de Renforcement de la Résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel
PRAPS	Projet d'Appui au Pastoralisme au Sahel
PREDIP	Projet Régional de Dialogue et d'Investissement pour le Pastoralisme et la Transhumance au Sahel et dans les Pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest
PEPISAO	Projet Élevages et Pastoralisme Intégrés et Sécurité en Afrique de l'Ouest
SIREI	Service Régional d'Information sur l'Eau et l'Irrigation
WAIPRO	West African Irrigation Project

INTRODUCTION

Le Comité permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) a été créé le 12 septembre 1973 à Ouagadougou au Burkina Faso (ex Haute Volta) par six Pays fondateurs (Le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad) suite aux grandes sécheresses qui ont sévi dans le Sahel dans les années 70. L'idée des pères fondateurs du CILSS a été de mettre en place une institution de solidarité internationale pour faire face à la sécheresse et à ses effets graves sur les populations, leurs systèmes alimentaires, et leur environnement. En effet ces grandes sécheresses par leur ampleur et leurs fréquences exceptionnelles sur 10 ans ont fragilisé l'équilibre écologique et impacté négativement les facteurs de production agricole dans les pays du Sahel. Aussi et en vue d'appuyer les pays affectés, il a été confié au CILSS dès sa création, des missions d'appui à la coordination des actions d'urgence et de développement, des missions de sensibilisation de la communauté internationale aux effets de la sècheresse sur les populations et leurs environnements et des missions de mobilisation de ressources financières pour faire face à la crise. Le CILSS s'est élargi aujourd'hui à 13 États avec l'adhésion progressive du Cap-Vert, de la Gambie, de la Guinée-Bissau puis de la Guinée, du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Togo. Son mandat actuel est libellé comme suit : «S'investir dans la recherche de la Sécurité Alimentaire et

Nutritionnelle et la lutte contre les effets de la désertification et du Changement Climatique pour un équilibre écologique et un développement durable au Sahel et en Afrique de l'Ouest».

L'un des facteurs les plus touchés par cette série de saisons très sèches a été l'eau dont la disponibilité a été fortement et brusquement réduite pour des milliers de populations majoritairement rurales et leurs bétails. Ces sècheresses induites entre autres par des pluviométries faibles voire rares sur plusieurs années consécutives ont impacté négativement le stockage de l'eau et son débit écologique. Elles ont asséché les plans d'eau, affecté la recharge des nappes souterraines, dégradé les sols et les végétations. Elles ont touché des zones humides et les écoulements des grands bassins fluviaux affectant les écosystèmes existants le long de ces artères. Le déplacement rapide des isohyètes vers le sud, conséquence d'une pluviométrie de plus en plus faible dans la bande sahélienne a entrainé une forte insécurité alimentaire dans la région.

Malgré l'accalmie des grandes sècheresses, et plusieurs actions de développement mises en œuvre par les États et leurs partenaires, la production agricole reste insuffisante face à une croissance démographique forte dans la région sahélienne et ouest africaine. L'agriculture principale source d'emploi dans la région (78% de la main d'œuvre

et contribuant à plus de 30% au PIB des États du CILSS), dépend encore à 95% de l'épisode pluviométrique lui-même assujettie à une variabilité spatio-temporelle exacerbée par le changement climatique faisant de cet espace l'une des régions au monde les plus vulnérables de à l'insécurité alimentaire. Paradoxalement, c'est aussi une région disposant de ressources hydriques considérables avec un important réseau hydrographique (Niger, Volta, Sénégal, Gambie, Lac Tchad...) et d'importants aquifères. Le potentiel sur les pays du CILSS est estimé à en termes de ressource renouvelable totale annuelle à plus de 278 Milliards de m³ dans la zone sahélienne selon une étude FAO, dont plus de 80% en moyenne ne sont pas valorisées directement notamment pour la production agricole avec moins de 5% des terres irriguées. Le Sahel et l'Afrique de l'Ouest manquent moins de ressources en eau que de stratégies fortes et soutenues de valorisation et de gestion raisonnée de ses potentiels en eau.

Conscient de ces nombreux enjeux et défis liés à l'eau dans les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, le CILSS a pris la résolution de s'engager fermement, dans la maîtrise de l'eau comme thématique stratégique contribuant à l'accomplissement de sa mission.

Depuis sa création en 1973, le CILSS a apporté aux pays un appui important dans le renforcement de leur capacité et la production d'informations scientifiques pertinentes pour la prise de décision en matière de maitrise et de gestion de l'eau. Cet appui a concerné en la matière, à la formation de cadres et différents agents des etats et du privé, à l'équipement des services techniques nationaux, à la collecte, la gestion de données et la production d'informations. Les actions du CILSS ont parallèlement et progressivement ciblé l'appui aux pays sur les investissements directs pour rendre l'eau disponible pour les populations, les bétails et l'agriculture à travers plusieurs grands projets régionaux couvrant tout ou une partie des états membres (PRS1 et 2, WAIPRO, PARIIS, PRAPS, IREM LCD, PEPISAO, P2RS, etc...). Par ailleurs et outre la production de ces informations, outil d'aide à la décision et les réalisations infrastructurelles de maitrise de l'eau qui ont amélioré directement la vie de plusieurs milliers de personnes, le CILSS a accompagné les États et les institutions de la région dans le renforcement des politiques et stratégies de gestion de l'eau, dans le renforcement des capacités des producteurs et aussi dans la formation des agents des états et du privé.

Le présent document donne un aperçu des principaux acquis pendant ces 50 ans du CILSS dans le cadre de la commémoration de son cinquantenaire en matière de maitrise d'eau dans son acception la plus large.



1. PRINCIPALES RÉALISATIONS



- 1.1. Équipements et Infrastructures d'Eau
 + de 3 000 000 de bénéficiaires en accès à l'eau agricole pastorale et domestique
 - **995 Systèmes d'AEPS** (Systèmes complet d'approvisionnement par pompage solaires) ;
 - 16 systèmes de pompage solaires pour l'irrigation ;
 - 20 000 hectares Aménagés et réhabilités ;
 - 450 points d'eau pastoraux (Puits, forages Boulis et marres);
 - 234 ouvrages de collecte d'eau (petits barrages, seuils d'épandage, bassins de collecte);
 - **649 systèmes communautaires solaires** (éclairage et réfrigération dans des centres communautaires-écoles, mosquées, centres d'alphabétisation ;
 - 12 stations hydrométriques installées.











1.2. Appui aux Politiques et stratégies nationales et régionales en matière d'eau

- Appui à la CEDEAO pour l'élaboration et la vulgarisation de la politique Régionale de l'eau de l'Afrique de l'Ouest-PREAO 2007 à 2012;
- Élaboration et diffusion du cadre stratégique pour l'eau agricole au Sahel (CSEAS) ;
- Études en appui aux politiques d'irrigation Niger du Burkina et du Sénégal;
- 86 instruments de gestion locale des terres rendus opérationnels;
- 25 instances de gestion locale de l'eau, opérationnelles ;
- 238 Associations des usagers de l'eau établies ou enregistrées opérationnelles ;
- 1 Portefeuille de projets pays de petite irrigation ;
- 48 650 hectares de projets bancables étudiés ;
- Appui à l'élaboration de stratégies nationales d'hydraulique pastorale pour 3 pays.





1.3. Outils et dispositifs techniques

- Établissement et diffusion d'un répertoire sur les technologies de petite irrigation;
- Documentation de 15 solutions d'irrigation ;
- Élaboration d'un Service Régional d'Information sur l'Eau et l'irrigation (SIREI) ;
- Création d'une Bibliothèque virtuelle sur l'irrigation ;
- Mise en place d'un dispositif de Marché des technologies IRRINOVA;
- Élaboration d'une Ligne directrice sur le foncier irrigué ;
- Établissement d'une **Base de données régionales** sur les infrastructures hydrauliques ;
- Mise en place d'une plateforme expérimentale pour le suivi des eaux souterraines dans le Goulbi N'Maradi en République du Niger.





1.4. Formations

- 309 experts formés (Ingénieurs et Techniciens Supérieurs en Hydrologie, et experts en Gestion Intégrée des Ressources en Eau et Environnement, et en gestion des stations limnimétriques automatiques);
- Réalisation de 5 principales session de formation touchant 500 personnes menées au niveau régional (Dimensionnement des installations, suivi / contrôle de mise en œuvre; Procédure de réception sur sites des installations d'AEP solaire PV);
- Renforcement des capacités de 183 petits
 producteurs (gestion de l'eau et l'entretien du
 réseau d'irrigation; gestion intégrée de la fertilité
 des sols et des cultures; techniques de production
 maraîchère; gestion administrative et coopérative);
- Formation du privé dans le solaire photovoltaïque ;
- 21 114 personnes formées (hommes, femmes et jeunes : mobilisation foncière, outils d'analyse de la rentabilité, ciblage des sous-projets) ;
- Des enseignements chercheurs et experts formés sur la modélisation des aquifères par la NASA-États Unis.





1.5. Recherche et Publications

- **Publication d'une dizaine d'articles** sur les Techniques de conservation de l'eau et La Gire ;
- Réalisations de 4 grandes études d'intérêt régional au profit des pays (Étude sur le secteur privé, études nationales sur la sécurité des installations, étude sur la place du PRS dans la stratégie globale du MDP; Étude économique et financière des conditions de rentabilités du pompage solaire);
- Réalisation des essais variétaux et de fertilisation sur les périmètres irrigués : Vulgarisation d'une variété de riz et des techniques de fertilisation au champs (compostage) et la technique de l'urée granulée ;
- 11 thématiques de Recherche en matière de techniques d'irrigation engagées dans les pays :
 - Amélioration du pilotage de l'irrigation et des systèmes d'irrigation ;
 - Amélioration durable et diversifiée des productions ;
 - Développement de paquets technologiques intégrés ;
 - PPMC VTIC champs écoles ;
 - Amélioration du visa collectif pour une meilleure productivité;
 - Étude comparative des effets Agronomiques, Socio-économiques et Environnementaux du pompage solaire et du pompage à gaz;
 - Études des Déterminants de la réussite des systèmes irrigués d'exploitation collective ;
 - Gestion des parasites et des ravageurs ;
 - Technique de fertilité et de fertilisation par zone agroécologique ;
 - Amélioration de la crypto pompe pour une meilleure gestion de l'eau.

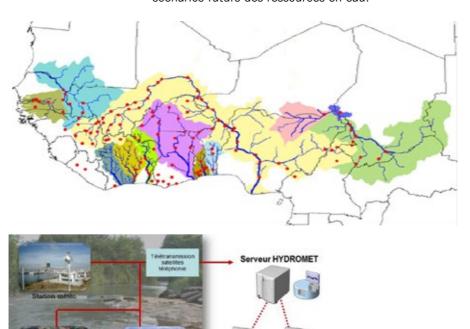






1.6. Informations

- La collecte des données hydrométriques et la gestion d'une base de données régionale ;
- L'appui au pays dans la modernisation des réseaux nationaux d'observation hydrologique ;
- La production de prévisions saisonnières hydrologiques;
- Le suivi opérationnel des ressources en eau ;
- La prévision opérationnelle du risque d'inondations ;
- Le développement des modèles hydrologiques adaptés à la région et leur transfert aux États;
- La production d'informations stratégiques les risques hydrologiques ;
- La production d'information sur les scénarios futurs des ressources en eau.



Poste client



1.7. Gouvernance

- Contribution à l'élaboration et la diffusion du PREAO (Politique Régionale de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest-CEDEAO);
- Organisation d'un forum sahélien sur la problématique de l'eau Organisé 2006;
- Production et Diffusion d'un document de Capitalisation des différentes expériences en matière de maîtrise de l'eau au Sahel-2008;
- Élaboration d'un Business plan et d'un projet fédérateur de valorisation de l'eau par des actions régionales;
- Élaboration et diffusion d'un Cadre stratégique sur l'eau au Sahel et en Afrique de l'Ouest.



2. IMPACTS ET CHANGEMENTS INDUITS

+ de 900
installations d'AEP
par solaire au profit
de près de 3 000
000 de personnes
et leurs bétails entre
1991 et 2011

Les actions menées par le CILSS en matière de maitrise de l'eau ont directement impacté positivement la vie de plusieurs milliers de sahéliens et ouest africains. La fourniture d'eau à travers un peu plus de 900 installations d'approvisionnement en eau par le solaire a permis de satisfaire les besoins en eau de près de 3 000 000 de personnes et leurs bétails entre 1991 et 2011.

Sur le plan humain et sur le plan économique et social, la fourniture d'une eau potable ainsi que d'un service d'énergie de proxi-

mité a permis d'améliorer la santé de plusieurs milliers de sahéliens, de générer et renforcer une activité économique autour des points d'eau (créations d'abreuvoirs. création d'emplois locaux. constitutions d'épargne....), d'améliorer les services sociaux de base par la mise à disposition d'électricité pour plusieurs centres communautaires (santé, éducation), de générer d'importantes économies dans les dépenses en source d'énergie classiques (hydrocarbures).

Sur le plan environnemental la préférence du solaire

a contribué à sa protection par une réduction substantielle des émissions de dioxyde de carbone. Des mesures d'accompagnement sur la gestion décentralisée des systèmes installés et l'implication du privé dans la maintenance des ouvrages ont amélioré substantiellement les stratégies de gestion décentralisée de l'eau dans les pays (par exemple la création des ASUFOR au Sénégal...). Les actions du CILSS ont permis de vulgariser le solaire dans la sous-région en démontrant la fiabilité des équipements solaires photovoltaïques et l'intérêt de la diffusion à grande échelle de leurs utilisations pour divers services sociaux de base : santé. irrigation, eau potable, éducation, eau pastorale.

Les informations régulièrement produites par le CILSS en termes de prévisions saisonnières hydrologiques ou de suivi de la campagne agropastorale renforcent la prise de décision des États dans leurs planifications agricoles en les informant des risques potentiels sur la saison à prendre en compte dans la gestion des ressources en eau. Les systèmes d'informations notamment sur l'eau et l'irrigation constituent une source de connaissances importantes à la disposition des utilisateurs et décideurs en matière de maitrise et de gestion de l'eau. Au-delà des informations proprement dites, les actions du CILSS renforcent les capacités des pays membres en production d'information en contribuant à l'acquisition, l'installation et l'exploitation de matériels de mesure, de traitement et de gestion des données hydrologiques et en mettant à la disposition des pays de l'expertise en la matière. Plusieurs documents, outils et supports publiés et diffusés ainsi que les rapports d'études spécifiques ont permis aux états de relire leurs politiques et stratégies en matière de maitrise de l'eau plus particulièrement en matière d'irrigation entre 2009 et 2023.

Les superficies aménagées, les points d'eau créées ont directement contribué à renforcer la sécurité alimentaire des populations de la zone CILSS par l'augmentation de la production induite et l'amélioration de l'élevage pastoral depuis 2013 jusqu'en 2020. Le CILSS a contribué à travers la valorisation d'eau au retour des populations dans leurs zones par des aménagements à l'augmentation des revenus des populations rurales au renforcement de la place des femmes par des projets dédiés aux femmes notamment dans les aménagements hydroagricoles. Son action a eu pour impact la réduction des tensions foncières et des conflits pour l'eau pastorale.

Bien avant 2013 et remontant jusque dans les années 80 et 90 et 2000, le CILSS dans le cadre de plusieurs petits projets pilotes regionaux a vulgarisé dans les pays membres plusieurs techniques de conservation des eaux et des sols et d'agroforesterie qui ont amélioré considérablement les rendements des petits producteurs notamment en zones sèches.

Le CILSS contribue à une plus grande gouvernance de l'eau dans son espace en appuyant la mise en œuvre de la politique régionale de l'eau de l'Afrique de l'Ouest de la CEDEAO, la mise en œuvre de la Coalition Mondiale sur l'eau au Sahel et du Cadre stratégique sur

l'eau agricole au Sahel et en Afrique de l'Ouest, documents et cadres de références pour l'investissement et une bonne gestion dans le domaine de l'eau. Son action dans les différents projets d'eau a permis la mobilisation d'importants financements principalement dans le domaine de l'irrigation, du solaire pour l'alimentation en eau de la population et du cheptel et accessoirement l'électrification de bâtiments communautaires et la conservation des vaccins.



ŝ

Sénégal, Tchad Guinée-Bissau, Burkina Faso, Mali, Niger, Mauritanie, Pays Cap-Vert, Gambie, Renforcement des stratégies Niger à fixer des indicateurs Acquisition de financement et au Sénégal (les 3 études au Burkina Faso, au Niger supports écrits et ateliers) et politiques d'irrigations d'engager la revue de sa processus de finalisation d'une stratégie de petite programme de 3N et au su l'irrigation (Site web, politique, contribuer au ont permis au Burkina au niveau international Sénégal à engager son Visibilité et plaidoyer dans son ambitieux Augmentation des Impacts rendements irrigation) misation des interventions dans le dont les rapports ont été reversés dans (analyse de la contribution de l'agriculture irriguée au PIB; (ii) Burkina: sous-secteur de l'agriculture irriguée ; (iii) Sénégal, portait institutionnel • 1 portefeuille des projets et pro-Renforcement des compétences de tion de l'eau et entretien du réseau d'irrigation ; en gestion intégrée de la fertilité des sols et des cultures ; Production et diffusion dans les pays d'un répertoire sur les technologies de Etudes et Analyse de la Productivité et de la Rentabilité sur la culture du es ministères concernés (i) Niger étude diagnostique et évaluative en vue de l'harmonisation et de l'optidiagnostic et recommandations pour améliorer les stratégies de l'irrigation. grammes prioritaires de petite irriga-184 producteurs et encadreurs : gestechniques de production maraîchère, 3 études d'appuis au secteur irrigué gestion administrative et coopérative ion dans 9 États du CILSS. Principaux résultats la petite irrigation; Afrique de l'Ouest par le biais de la revitalisation sécurité alimentaire en Période couverte et Objectis du projet de la productivité des « Amélioration de la des performances et systèmes irrigués » 2009 à 2011 financement montant de Source et 2 millions USAID OSD West African Irrigation Titre MAIPRO Project

2

riz et du maraîchage avec un tableau

des contraintes et des opportunités du Appui à l'INERA pour 1 Test de Fertili-

système irrigué

sation : compostage et urée granulées ;

Appui à l'INERA pour 1 Sélection

participative de variétés

N° Titre	Source et montant de financement	Période couverte et Objectis du projet	Principaux résultats	Impacts	Pays
Coalition Mondiale sur l'Eau au 3 Sahel	BAD et PAYS CILSS 54 650 000 FCFA	« La mobilisation mondiale des acteurs pour renforcer l'investissement dans la maitrise de l'eau au Sahel en vue de lutter efficacement 54 650 000 contre l'insécurité alimentaire, la pauvreté et la vulnérabilité des productions agropastorales face aux changements climatiques »	 1 Cadre partenarial établi 1 Business plan et projet fédérateur de valorisation de l'eau par des actions régionales; 1 rencontre des partenaires sur l'eau Mobilisation de la BAD comme Chef de file 	Burkina Contribution à la mise en Faso, Bénin, ceuvre de Sahel irrigation Cap-Vert, Initiative et du PARIIS Renforcement du Dialogue Gambie, régional sur l'eau Plaidoyer pour le finance- Mauritanie, ment des projets régionaux Sénégal, Tchad, Togo	Burkina Faso, Bénin, Cap-Vert, Cote d'Ivoire, Gamble, Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie, Mali, Niger, Sénégal, Tchad, Togo

	et et et	Impacts	Pays
e lions	 1 cadre stratégique pour l'eau agricole au Sahel (CSEAS) élaboré et diffusé; 25 000 Ha aménagé et/ou réhabilités 21 114 personnes formées (hommes, femmes et jeunes : mobilisation foncière, outils d'analyse de la rentabilité, ciblage des sous-projets); 86 instruments de gestion locale des terres rendus opérationnels; 25 instances de gestion locale de l'eau, opérationnelles; 48 650 hectares étudiés suivant l'approche solution 238 Associations des usagers de l'eau établies ou enregistrées opérationnelles; 1 Service Régional d'Information sur l'Eau et l'irrigation (SIREI) 1 bibliothèque virtuelle; 1 marché des technologie IRRINOVA; 15 solutions d'irrigation Documentées 11 thématiques de Recherche engagés 	Reduction de l'insécurité alimentaire par l'augmentation et securisation de la production agricole interne ; Augmentation des revenus des ménages Renforcement des politiques et stratégies des États sur la base d'études et d'outils et de cadrage produit par le Projet Création d'emplois par l'exploitation des périmètres Promotion des femmes par des périmètre dédiés Catalyse de fond sur l'irrigation Recharge des nappes Recharge des nappes Retour des populations sur les sites	Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad
	Source et montant de financement de financement de financement de financement de financement de financement aconservation mondiale des parties prenante des parties prenante gation et à accroître superficies irriguées.	t de Objectis du projet nent to Objectis du projet 2018-2024 « Améliorer la capacité des parties prenantes à développer et gérer l'irrigation et à accroître les superficies irriguées. »	t de Objectis du projet 1 cadre stratégique pour l'eau agricole au Sahel (CSEAS) élaboré et diffusé; 2 5 000 Ha aménagé et/ou réhabilités; 2 1 114 personnes formées (hommes, femmes et jeunes : mobilisation foncière, outils d'analyse de la rentabilité, ciblage des sous-projets); 8 6 instruments de gestion locale des terres rendus opérationnels; 4 8 650 hectares étudiés suivant l'approche solution 2 238 Associations des usagers de l'eau établies ou enregistrées opérationnelles; 1 Sevice Régional d'Information sur l'Eau et l'irrigation (SIREI) 1 Sevice Régional d'Information sur l'Eau et l'irrigation (SIREI) 1 bibliothèque virtuelle; 1 marché des technologie IRRINOVA; 1 sourci des pareires de secherche engagés dans les pareires des predetres des les callables des charcles engagés dans les pareires des pareires des pareires des pareires des les pareires des l'irrigation (SIREI)

	al,,	a,
Pays	Burkina Faso, Gambie, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad	Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad
Impacts	 Augmentation des rendements 	Amélioration de la performance de production pastorale Reduction des tensions liées au partage de l'eau pour le bétail
	• Augmo ments	Améli manc rale au pa bétaii
Principaux résultats	 35 stations hydrométriques; 42 petits barrages, 16 seuils d'épandage, 176 bassins de collecte; 4 990 ha aménagés 09 cadres Formés sur la gestion des stations hydrométriques automatiques 	• 385 points d'eau pastoraux (Puits, forages, Boulis et mares); • 1 base de données régionale sur les infrastructures hydrauliques; • 3 stratégies nationales d'hydraulique pastorale
Période couverte et Objectis du projet	« Contribuer à une croissance inclusive et à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et accroître sur une base durable la productions agro-sylvo-pastorales et halieutiques au Sahel »	« Améliorer l'accès à des moyens et services de production essentiels et aux marchés pour les pasteurs et agropasteurs dans des zones transfrontalières sélectionnées et le long des axes de transhumance dans les six pays du Sahel, et d'améliorer la capacité de ces pays à répondre à temps et de façon efficace en cas de crises pastorales ou d'urgences »
Source et montant de financement	Banque africaine de développe- ment (BAD) 153 milliards FCFA (Global)	Banque Mondiale 248 millions de dollars (Global)
Titre	P2RS 1 Programme Régional de Renforce- ment de la Résilience à l'insécurité alimentaire et nutri- tionnelle au Sahel	PRAPS 1 Projet d'appui au pastoralisme au Sahel
ž	2	ဖ

ž	Titre	Source et montant de financement	Période couverte et Objectis du projet	Principaux résultats	Impacts	Pays
7	PREDIP Projet Régional de Dialogue et d'Investisse- ment pour le Pastoralisme et la Transhu- mance au Sahel et dans les Pays côtiers de l'Afrique de	Union Européenne 25 000 000 EURO (Global)	« Renforcer la contribution du pastoralisme et de la transfrontalière à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au développement socioéconomique équitable et à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest ».	• 450 points d'eau pastoraux	 Amélioration de la perfor- Bénin, Côte mance de production pasto- d'Ivoire, cale Ghana, Nigéria, Reduction des tensions liées Togo, Burkina au partage de l'eau pour le Faso, Mali, bétail 	Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria, Togo, Burkina Faso, Mali, Niger
∞	PEPISAO Projet Élevages et Pastoralisme Intégrés et Sécurité en Afrique de I'Ouest	AFD 3 300 000 EURO (Global)	2021-2023 « Construction d'une vision commune des modes d'élevages dans la sous-région »	 Ingénierie sociale autour des Points • Réduction des conflits liés au d'eau modernes 	• Réduction des conflits liés au pastoralisme	Burkina Faso, Bénin, Cap-Vert, Cote d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Mauritanie, Mali, Niger, Sénégal, Sierra Ieone, Tchad,

4. PERSPECTIVES



Les priorités stratégiques du CILSS d'ici 2050 en matière de maitrise de l'eau se fondent sur les constats de la forte sous-utilisation de la ressource dans ses états membres alors même que leurs besoins en eau croissent de plus en plus. Elle se fondent également sur les expériences et résultats acquis dans la région et sur la volonté politique forte des États pour faire de la maitrise de l'eau un axe prioritaire du développement agricole.

Elles visent pour les états et la région un objectif de meilleure connaissance de la ressource en eau pour la fourniture d'informations fiables aux décideurs et investisseurs, d'accroissement de la valorisation de l'eau par la proposition de solutions innovantes

d'irrigation, et enfin de prévention et de gestion des risques de catastrophes liés à l'eau.

Ces trois objectifs opérationnels se traduiront par des projets régionaux structurants aux bénéfices des États et seront menés par les 3 sites du CILSS. Le but à atteindre au niveau des États membres et au niveau de la région ouest africaine est que la mobilisation de l'eau et sa gestion dans les pays du CILSS ne soient plus un facteur structurellement limitant pour l'atteinte de la sécurité alimentaire, la gestion et la prévention des risques climatiques liés à l'eau. la création de richesses et l'accroissement de l'emploi au niveau des populations sahéliennes et quest africaines.



CILSS - Comité Permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

03 BP 7049 Ouagadougou 03 - BURKINA FASO Tél.: +226 25 49 96 00 - Fax: +226 25 37 41 32 Email: administration.se@cilss.int www.cilss.int